

# Complainte amoureuse

Oui dès l'instant que je vous vis,  
Beauté féroce, vous me plûtes !  
De l'amour qu'en vos yeux je pris,  
Sur-le-champ vous vous aperçûtes.  
Mais de quel air froid vous reçûtes  
Tous les soins que pour vous je pris !  
Combien de soupirs je rendis !  
De quelle cruauté vous fûtes !  
Et quel profond dédain vous eûtes  
Pour les vœux que je vous offris !  
En vain, je priai, je gémis,  
Dans votre dureté vous sûtes  
Mépriser tout ce que je fis ;  
Même un jour je vous écrivis  
Un billet tendre que vous lûtes  
Et je ne sais comment vous pûtes,  
De sang-froid voir ce que je mis.  
Ah ! Fallait-il que je vous visse !  
Fallait-il que vous me plussiez,  
Qu'ingénument je vous le disse,  
Qu'avec orgueil vous vous tussiez !  
Fallait-il que je vous aimasse,  
Que vous me désespérassiez,  
Et qu'enfin je m'opiniâtrasse  
Et que je vous idolâtrasse  
Pour que vous m'assassinassiez !

*Alphonse ALLAIS (1854-1905)*